

(...) domestiquer les syndicats" et concluant par un vibrant appel à l'union des travailleurs pour faire échec à ces funestes projets!

Est-ce ainsi que l'"O.C.L" entend "aider à la scission prolétariat/bourgeoisie-bureaucratie"?

J'y vois plutôt la preuve que ce groupe, une fois de plus, n'a rien saisi de ce qui fait la spécificité historique de la lutte de classe prolétarienne, son aptitude à mettre fin à la société de classe par la disparition du capital. Car si le combat syndicaliste a pu jouer un rôle progressiste à l'époque du capitalisme ascendant, en aidant à l'affirmation du prolétariat comme classe " en soi ", cela est depuis longtemps terminé.

Seule subsiste aujourd'hui pour les révolutionnaires la tâche d'aider à la prise de conscience de la classe ouvrière comme classe " pour soi ".

"Lutter pour des conditions de travail ou pour des augmentations de salaire, c'est la même lutte", c'est certain. Mais penser qu'il n'y a pas de différence qualitative entre lutter pour améliorer sa condition de salarié et combattre pour l'abolir est une vision bourgeoise.

Que la lutte " trade-unioniste " puisse être dépassée en lutte révolutionnaire est une évidence, et notre rôle est d'y aider. Cela ne se fait pas en poussant les travailleurs dans les bras des syndicats.

Les communistes ont su l'éviter en pleine contre-révolution, il est invraisemblable qu'une organisation qui se veut révolutionnaire en soi incapable aujourd'hui.

Autre chose: la conception qu'a l'"O.C.L" du développement de la lutte de classe:

" Il n'y a pas pour nous de coupure historique
" et formelle entre l'émergence du prolétariat
" aux pouvoirs et ses luttes pour réaliser cet
" te émergence, mais un développement continu
" et dialectique des pratiques autogestionnaires..."

Signalons tout d'abord que le prolétariat n'accède pas " aux pouvoirs " mais " au pouvoir ", le contraire est curieux pour des gens qui parlent de révolution totale bouleversant à la fois tous les domaines. Il est bien entendu que la révolution prolétarienne n'a rien à voir avec le coup d'Etat jacobino-léniniste. Cela n'empêche pas qu'il y ait rupture qualitative (non